

4 février 1932

Mon cher Ljova

1 . Ta lettre n°8 et les cartes dans le tube sont arrivées. Il m'est difficile de te dire quel atlas acheter, mais le meilleur marché sera le mieux ; naturellement ce peut être un d'occasion puisque avec nos voyages ici ou là etc. les livres sont destinés à être perdus (quand nous sommes venus dans nos nouveaux quartiers, nos administrateurs ont réussi à perdre un sac de livres). En ce qui concerne les dictionnaires aussi, nous pouvons nous restreindre un minimum ; on peut partir avec un russe-anglais. Mais pour en finir avec ça, ce serait bien d'avoir les oeuvres de Marx et Engels, en allemand ou en russe. Je ne doute pas qu'il soit possible de les acheter à un bouquiniste à des conditions favorables. Mieux, de le faire quand l'occasion se présente.

2 . Sur Kirch(hoff). Tu dois naturellement agir avec toute la prudence nécessaire et enquêter sur la question sous tous les angles.

3 . En ce qui concerne le film, je suis moi-même dans une ignorance totale, aussi ma proposition peut-elle être interprétée dans le sens le plus général comme une proposition de faire une enquête préliminaire.

4 . Je n'ai aucune idée du point où en sont les choses avec les Espagnols concernant leur solidarité avec Lacroix. J'ai pensé qu'il fallait les laisser à eux-mêmes pendant un certain temps et, pour maintenir des relations convenables, respecter les formes. Je ne pense pas que nous puissions envoyer quelqu'un pour une conférence avec succès. Pour cela, il nous faut un camarade qui connaisse l'espagnol et il n'y en a pas. Avec le français un émissaire serait condamné à tourner dans le cercle d'un petit sommet. Je pense que nous devons repousser cela et leur envoyer un simple salut du secrétariat international.

5 . Que faire avec le mandat espagnol de Mill ? Ce n'est pas une mince affaire. Les sections qui protestent en général contre Mill peuvent manifester quelque méfiance sur Mill en tant que représentant de la section espagnole. On ne sait même pas encore, après tout, comment va se comporter la section allemande. Il est toujours impossible de prévoir quoi que ce soit pour la commission exécutive française : il y a toujours une surprise d'un certain ordre. Dans ces conditions, il ne reste que la section russe. Quelle devrait être notre attitude ? Après avoir prêté l'oreille à propos de la candidature de Mill, on pourrait mettre dans une résolution quelque chose comme ça : "Le camarade Mill a été pendant quelques mois, sinon formellement, du moins moralement le représentant de l'Opposition russe dans le secrétariat international. Pendant ce temps, il a manifesté une absence totale d'intégrité de principes, une incompréhension des objectifs et obligations du secrétariat et une tendance à être guidé par des motifs et influences personnels et finalement une absence totale de tout ordre dans le travail pratique. L'Opposition russe se sent obligée de priver de sa confiance le camarade Mill. Considérant comme impossible de protester formellement contre la délégation par la section espagnole du camarade Mill au secrétariat international, la section russe décline cependant toute responsabilité pour le camarade Mill dans le groupe du secrétariat". Ce pourrait être suffisant.

Une initiative plus décisive peut devenir nécessaire en fonction de deux circonstances : a) si Mill est exclu de la Ligue française (ce fut envisagé) ; b) si l'histoire de son refus de rendre les archives du secrétariat se développe davantage. Sur cette seconde question, il faut demander à Frank et Souzo un vote formel. Si le secrétariat français cesse d'exister en tant qu'institution, il continuera à exister jusqu'à ce que soient remises ses affaires et archives, en tant que commission en liquidation (c'est la règle générale dans le monde entier). Il est donc essentiel pour la commission en liquidation de s'exprimer sur cette question avec une pleine netteté et en même temps de manière formelle stricte. Cela simplifiera beaucoup la question.

6 . Tu mentionnes seulement les résolutions des sections russe, allemande, française sur la question du secrétariat. Mais qu'en est-il de la section belge. Où en est-ce avec l'italienne - la nouvelle Opposition ? Si la section italienne n'a pas encore parlé, il faut lui demander de prendre position de façon formelle.

7 . Sur le voyage de Jan. Sans mandat national il ne pourra naturellement pas entrer dans le secrétariat mais il pourrait travailler au secrétariat comme un collaborateur égal à Erwin (c'est sa propre proposition). Il est douteux qu'en ce moment il puisse obtenir un mandat de Tchécoslovaquie. Leurs rapports sont plutôt compliqués et confus.

A propos, Neurath est passé à nous complètement et écrit à ce sujet comme s'il avait toujours été avec nous. Il cogne à bras raccourcis non seulement sur Brandler et Thalheimer, mais sur la majorité pour n'avoir pas encore rejoint nos positions. Il écrit que, dans ses propres conférences tchéco-allemandes, il a parlé catégoriquement en faveur d'une union avec nous, etc. C'est également symptomatique. Il va sans dire que ces vieux et demi-vieux ne peuvent par eux-mêmes réaliser de grandes actions. Mais ils joueront un rôle important dans la destruction du fétichisme et de l'hypnotisme anti-trotskyistes : les jeunes s'engageront dans cette brèche et nous rejoindront ainsi.

Pour en revenir à Jan. Il ne pourra pas s'en aller avant que soit réglée la question de son remplacement. Mes exigences restent les mêmes : une connaissance impeccable de l'allemand, une capacité à taper à la machine et si possible une bonne maîtrise de l'anglais.

8 . J'ai déjà écrit à Erwin que le voyage de Francfort devait être reporté. J'avais à l'esprit un représentant d'une organisation plus ou moins importante. Il s'agit d'individus. Il faudra attendre.

9 . Le fait qu'Erwin, aille à Berlin est magnifique. Il a incontestablement l'esprit de parti et donc l'esprit de fraction aussi. Même dans sa thèse de médecine il a réussi à inclure Joffé, Rakovsky, une référence à mon propre livre, etc. C'est là le comportement d'un véritable combattant politique qui n'a pas à la fois une « Parteisache » un intérêt de parti et une « Privatsache », un intérêt privé. Son article intérêt privé sur le fascisme (Bauer) dans le dernier numéro est excellent.

Ton plan pour un travail commun afin de neutraliser et si nécessaire aussi de paralyser Roman me semble correct. Je ne prendrai aucune initiative sauf en cas d'extrême besoin. Si j'écrivais que j'allais bouger, c'est parce que le manque de résistance à Well m'effrayait avec ses inévitables conséquences. Puisque maintenant cette résistance systématique a été commencée, je n'ai pas de raison de bouger.

Selon moi Ludwig ne devrait aucunement se mêler aux affaires locales, afin de ne pas perdre sa perspective ni son objectivité et de ne pas recommencer (à aucun degré) l'histoire de Mill et de ses rapports avec la Ligue. La position d'un membre du

secrétariat exige qu'on garde une certaine distance.

Pour réduire au minimum les frictions sur Well, il faut préparer avec soin toute résolution délicate, c'est-à-dire gagner à la résolution en temps les gens dont on a besoin et seulement ensuite poser formellement la question à Well.

Je viens d'envoyer à Sénine une lettre, il y a deux jours, dans laquelle je lui expliquais dans le détail mes appréhensions concernant Well. A propos, quelle est l'attitude de Well au sujet du refus de Mill de rendre les archives ?

Hier j'ai écrit à Well une longue lettre d'affaires, essentiellement sur la question de sa nouvelle brochure.

10 . Il est possible que Sénine ait raison sur son entrée dans le S.A.P. Il m'a interrogé là-dessus. Dans ma réponse, je n'ai rien dit de lui personnellement mais j'ai donné mon opinion sur la façon de traiter cette question en général. Mais tu peux lui dire que je considère que son argument est juste : s'il est suffisamment bien connu, alors son entrée dans le S.A.P. peut être interprétée comme notre ralliement au S.A.P. En principe, cette question est éclairée dans un des chapitres de ma brochure que j'espère terminer cette semaine. Jan la traduit parallèlement.

11 . J'ai reçu de Thomas le discours de Walcher : là aussi il y a un combat interne qui se déroule, tournant autour de « *Trotsky et le trotskysme* ». Je maintiendrai ce lien avec eux.

12 . Je ne sais rien de solide sur la provocation bulgare et ne peux en ce moment aborder le moins du monde cette question.

13 . Dans un numéro du *Bulletin* international, tu [illisible ndlr] aux procès-verbaux belges. C'est une excellente idée. J'ai seulement peur que tu n'aies pas de seconde copie. Je t'envoierai la mienne ; je n'ai pu me décider à lire les procès-verbaux.

14 . Peut-être l'article sur Staline doit-il être écrit de nouveau. Cependant je vais inclure les parties les plus importantes dans ma brochure allemande. Je ne sais pas comment nous ferons en russe : si nous le sortons sous la forme d'un numéro double du *Biulleten* ou si nous nous bornerons à des extraits.

15 . Maintenant, le plus important ; sur le dernier numéro de *Permanente Revolution*. Que [sur] la question de la candidature présidentielle, l'Opposition allemande a pris une position manifestement fausse et profondément nuisible ; elle est passée d'un front antifasciste uni de grève et de combat à un front uni parlementaire-électoral. Calamité, calamité, calamité ! Dans une de mes brochures je stipulais qu'un bloc avec les réformistes pour l'action de masse, même la plus modeste, est toujours préférable pour le parti révolutionnaire ; un bloc avec les réformistes pour des combinaisons parlementaires est toujours ou presque toujours profitable aux réformistes.

Qu'est-ce que cela veut dire - une candidature ouvrière unie ? Qu'est-ce cette personnalité au-dessus des partis ? Mais c'est la candidature du S.A.P. Le candidat, c'est le programme et le drapeau. Il serait absurde et grotesque de demander au P.C. de retirer son propre candidat ou de quelque X avec un programme non défini. C'est de l'opportunisme pur. Comment cela pourrait-il aider à lutter contre le fascisme ? Même en temps que manoeuvre (un appel à la s.d. pour obtenir un refus) cela ne servirait à rien, puisque cela équivaldrait à se préparer à rejeter son propre drapeau sous les yeux des ouvriers, sous les yeux du peuple. Aïe, aïe, aïe, quelle terrible et triste chose ! De qui était cet article ? Sûrement cette position doit avoir provoqué des protestations ?

Dans ma brochure, je polémique vivement sur cette question contre les brandlériens et le S.A.P. Je l'ai écrite il y a environ deux semaines. Une petite idée m'a traversé l'esprit : certains des nôtres pourraient-ils avoir gommé quelque chose comme ça ? Mais je me suis rassuré : ce ne pouvait être. Maintenant, je ne sais pas que faire. Dans la brochure je vais me prononcer nettement contre cet article, comme faux. Je vais écrire aujourd'hui à la direction et insister pour qu'ils corrigent leur erreur. Il nous faut résolument, courageusement, fermement, nous prononcer pour la candidature de Thälmann et nous battre pour elle comme des tigres. Même quelques-uns de la gauche du S.A.P. ont compris cela (J'ai lu hier un article de discussion en ce sens).

Cette cuillerée de goudron va tout gêner, car sans elle, le numéro ne serait pas mal. Qui a écrit les notes sur les boucs émissaires dans le P.C. ? Très intelligemment écrit et de façon pénétrante.

16 . La question financière, finalement, a été réglée. L'argent d'Amérique est arrivé. J'espère que tu as reçu le mandat télégraphique d'Amérique.

L'éditeur américain de mon *Histoire* est en train de remuer ciel et terre, il est sur le point de jeter les Etats-Unis dans un état de très grande exaltation : c'est évidemment un Yankee de la plus belle eau. A part le profit, il n'en sortira rien. Je suis content de m'être débarrassé de Boni.

17 . Je reviens encore à la question du président. Aujourd'hui, j'ai décidé d'envoyer un télégramme sur cette erreur, la plus grossière qui ait été commise. La question est terriblement importante. Une telle erreur, si on persistait, si on ne rectifiait pas tout de suite, pourrait anéantir les petits succès que l'Opposition a remporté récemment. Il faut rectifier non pas à demi-mot, mais nettement, durement, résolument. Par exemple, sortir un tract aux ouvriers avec un appel à voter pour Thälmann. Il n'est pas besoin de rien dire sur l'erreur dans *Permanente Revolution*, mais rien non plus en tout cas sur l'erreur du P.C. qui sur cette question n'a pas fait le front uni avec la social-démocratie (quelle absurdité !). On peut faire comme si aucun article n'avait jamais été imprimé. Puisque l'article est sorti avec les initiales V.N., en cas de pression de l'adversaire, on peut simplement dire que c'est un nom personnel. Le mieux serait évidemment de dire simplement que l'article était faux. Mais l'essentiel est la nécessité d'appeler ouvertement les masses par une proclamation en faveur de Thälmann. Ce serait le plus grand non-sens si les brandlériens et le S.A.P. se prononçaient pour la candidature de Thälmann avant l'Opposition de gauche. En tout cas, je condamnerai publiquement et catégoriquement cette position.

13 février 1932

1 . Je t'envoie approximativement les trois quarts du texte russe de la brochure. J'envoierai les trois chapitres finaux demain ou après-demain. Hier, Jan a envoyé la plus grosse moitié en allemand. S'il y a quelques petites défaillances dans la traduction, elles sont dues à la hâte extrême dans le travail. Mais en revanche, la traduction est tout à fait exacte politiquement. C'est pour cela que nous avons décidé de faire toute la traduction ici. Il faut indiquer sur la couverture que la traduction a été faite par Jan Frankel.

2 . Le plan de publication de la brochure en sections séparées a énormément d'inconvénients. La brochure constitue en quelque sorte un tout. Il est impossible de critiquer les communistes sans critiquer les social-démocrates. Il est impossible de critiquer le S.A.P. sans exprimer notre attitude sur les brandlériens. *Publier la brochure d'un seul tenant est absolument essentiel.*

La diffusion massive de petites brochures a une certaine importance, et mais elle n'est pas décisive. L'action politique déjà réalisée doit être exploitée et politiquement renforcée. Cela ne peut être fait que par une brochure qui donne la plate-forme. Il faut qu'elle sorte en 1000 exemplaires au moins. Mais elle nous donnera une autre centaine de membres de l'organisation. Elle servira à la lecture dans de petits cercles. On pourra recommander à de jeunes ouvriers de l'acheter en petits groupes et de la lire collectivement. Toute autre attitude à l'égard de la brochure - c'est-à-dire sa transformation en une série d'articles séparés de journaux - la tuera.

Cela n'exclut pas la publication de parties séparées dans de petites brochures particulières. J'essaierai de marquer les combinaisons de chapitres les plus commodes pour de telles parties. Je vois un projet sous la forme suivante : la brochure sortira d'abord en entier (s'il y a un retard à cause du prix, je vais aider). En même temps deux ou trois parties vont sortir, groupées par thèmes. La composition typographique peut être la même, il n'y aura donc pas de dépenses supplémentaires. Mais je fais de la publication de cette brochure en entier une condition catégorique.

3 . En ce qui concerne la conférence des espagnols, J'ai déjà écrit que je considère qu'envoyer quelqu'un est infaisable et pas très approprié. Que peut-on faire à cette conférence sans connaître l'espagnol ? On va devoir traiter avec ces mêmes Lacroix, Nin et Andrade. Faire appel à la conférence par-dessus leurs têtes sans connaître la langue serait très difficile. Les dépenses du voyage sont très élevées. A part ça, l'émissaire devrait avoir à exprimer ses idées sur toutes les questions politiques espagnoles. Où pourrait-on trouver un tel expert sur l'Espagne ? Il est mieux de les laisser livrés à eux-mêmes pour le moment.

Ils vont être obligés de réagir à ma lettre d'une façon ou d'une autre. Aussi cette lettre doit-elle être envoyée aussi aux membres de province du comité central espagnol si tu as leurs adresses.

4 . Sur la question présidentielle, j'attends des nouvelles de la répartition des opinions et des votes. Parier sur le second tour maintenant est une occupation sans espoir. Y aura-t-il un second tour ? Si les social-démocrates votent pour Hindenburg au premier tour, qu'est-ce que cela va donner au second si Hindenburg est battu ?

Il n'y a pas lieu en général de lancer dans la presse des idées sur le second tour *avant* le premier. Il s'agit d'une campagne depuis longtemps tracée pour la candidature de Thälmann. On ne peut poser la question que de cette façon. Filer d'hypothétiques combinaisons *maintenant* sur le second tour signifie effacer la pureté et la clarté de la campagne. Et trancher sur la façon de se comporter au second tour ne peut être fait que sur la base des résultats au premier qui peut apporter pas mal de surprises.

5 . En relisant le passage en question dans ta lettre, je vois que le secrétariat également prévoit deux éditions de la brochure : l'une d'une pièce et une autre par sections. Cela veut dire qu'il n'y a pas de désaccord là-dessus entre nous. Je proposerais seulement que la brochure d'une pièce soit publiée sous deux formes, l'une sur papier décent, pris de 1 1/2 à 2 marks et une sur papier journal, à 50 pfennig.

Pour la diffusion, il n'est pas nécessaire de vous fatiguer trop d'un coup.

6 . Il est tout à fait juste qu'on fasse une enquête sur Kir(chhoff) avant de trancher sur la question de son voyage. Mais l'enquête devrait être étendue à sa femme aussi : si elle est proche et en général digne de confiance. Il faut les connaître tous les deux et examiner la question sous tous les angles.

7 . Sur le *Bulletin* international Souza a écrit un article polémique « Trotskysme et bordiguisme ». L'article est très utile et il atteint son but (même s'il est dans un français bizarre). Il faut imprimer aussi cet article dans un *Bulletin* international.

J'ai reçu une lettre de notre groupe de Zurich. Il est très intéressant. Si on élimine les éléments personnels qui touchent à Obst (sa perte d'influence, ses erreurs, etc.) il faut imprimer cette lettre dans le Bulletin. A tout hasard, je t'envoie ci-joint l'article de Souza. Tu devrais avoir la lettre des Zurichois. Si tu as aussi l'article de Souza, renvoie-moi tout de suite l'original.

8 . Je vais t'indiquer un plan pour les bordiguistes. Ce qu'il faut, c'est élaborer une brève résolution avec le caractère d'une plate-forme. En gros :

« L'Opposition internationale se fonde sur la base des décisions des quatre premiers congrès de l'I.C., en particuliers celles qui définissent le travail des communistes dans les syndicats et la politique du front unique.

L'expérience des années passées a pleinement démontré la justesse de ces décisions et la faillite de l'Opposition ultra-gauche du groupe bordiguiste italien.

L'Opposition de gauche internationale soutient la justesse de toutes les propositions fondamentales de la plate-forme de l'Opposition russe (la clause spéciale rejetant les concessions faites par Zinoviev).

L'Opposition se tient sur la base de la critique du programme de l'I.C. (ou les propositions de base de la critique du programme de l'I.C.) formulées dans la critique et dans tel et tel ouvrage ("Critique du Programme" et "Révolution permanente").

Les documents mentionnés ci-dessus doivent constituer le fondement de l'Opposition de gauche internationale.

Les thèses de Rome des bordiguistes et leur plate-forme de 1925, dans la partie qui contredit la politique du front uni sous la forme où elle a été formulée par le IIe et le IVe congrès de l'I.C. déclarent que c'est une erreur, dans sa base principale identique au social fascisme.

En menant une lutte contre l'opposition ultra-gauche destructrice, l'Opposition ne peut porter la responsabilité de la politique du groupe Prometeo. Une polémique contre les idées de ce groupe ne peut en aucune circonstance être reflétée dans le domaine de la discussion interne de l'Opposition de gauche internationale ».

Ce n'est là qu'une esquisse grossière. Parle de ça avec Erwin et correspond peut-être avec Souza. Si tu peux toi-même élaborer une résolution dans ce contexte, tant mieux. Dans le cas contraire, je présenterai un projet plus soigneux. La publication de l'article de Souza devrait précéder le vote de la résolution qui mettra aussi un terme à la participation antérieure des bordiguistes à la Gauche internationale - sous la forme d'un sabotage.

9 . Souza a écrit à Oskar ici que Mill devrait peut-être se rendre à Berlin pour se joindre au secrétariat. Dès que les Allemands s'y sont opposés, la question a été simplifiée. Il faut espérer que la section française va aussi parler contre. Ma lettre aux Espagnols posera carrément la question Mill (J'ai eu là-dessus quelques hésitations car je ne savais pas comment le vote allait se dessiner chez les Allemands). Maintenant il nous faut aller jusqu'au bout. De son côté, Oskar a écrit à Souza -même avant sa lettre - qu'il valait mieux pour Mill qu'il n'accepte pas le mandat espagnol. J'ai même exprimé plus fermement ma propre opinion à Oskar. Avec l'indécision de Well, l'entrée de Mill signifierait encore plus de tergiversations. Nous n'avons pas besoin de ça.

10 . Les Américains ont eu un « accident » : la direction, en accord avec ma lettre, a adopté une résolution sur le comportement de Shachtman en Europe disant qu'il est de sa responsabilité personnelle. Elle était très douce et pleine de tact. Néanmoins Shachtman a refusé d'être directeur de la publication du *Militant*. Quelle absurdité ! J'ai écrit à Shachtman une lettre très persuasive. Nous verrons ce qui arrivera. En plus de l'Espagne en tout cas, l'horizon s'est éclairé dans toute sa largeur.

16 février 1932

Mon cher Ljova,

1 . Je t'envoie la conclusion de ma brochure (le texte russe). Jan t'enverra la conclusion de la traduction allemande probablement après-demain. Je suis vraiment heureux de m'être débarrassé de ce travail. Fischer me presse cruellement. Maintenant je vais en revenir totalement au second volume de l'*Histoire*, voilà tout un mois que j'ai arrêté le travail dessus. *Pendant ce mois, s'il te plaît ne me contacte pas du tout*, car je ne regarderai même les journaux que d'un oeil.

2 . La menace d'une tentative d'assassinat de Litvinov doit être exploitée. Le gouvernement soviétique a envoyé au secrétariat de la S.D.N. une requête pour que des mesures soient prises pour protéger Litvinov du danger d'un acte terroriste. Par cet acte même, le gouvernement soviétique a montré qu'il attribue une grande importance aux révélations qu'il a faites par l'intermédiaire de la presse communiste. En même temps, le gouvernement soviétique a montré par son appel qu'il est *au courant* des conspirateurs.

Il y a une question : qu'a-t-il fait sur la tentative d'assassiner Trotsky ? A-t-il communiqué à Trotsky l'information sur les faits parvenue à l'agence stalinienne, qui aurait pu aider Trotsky et ses amis à prendre les précautions nécessaires ? Non, à ce jour, il n'a rien communiqué. En d'autres termes, la fraction stalinienne s'est fait complice des conspirateurs Gardes Blancs. Il est impossible d'échapper à la logique des faits et de la responsabilité politique.

Sur ces lignes, on pourrait préparer une courte déclaration que les sections nationales pourraient transmettre aux endroits qui conviendraient. Il serait très important de transmettre une telle déclaration à Litvinov en Suisse.

A propos ; quelles sont les sections qui ont transmis la première déclaration et à qui exactement ?

3 . En ce qui concerne le secrétariat, bien entendu, il faut préparer une mise en garde sur les faits avec un exposé aussi exact que possible et l'envoyer à toutes les sections. Elle doit être aussi peu polémique que possible, mais froide, terne, comme un texte d'affaires.

Il semble qu'Ellin doive arriver bientôt. Son arrivée va immédiatement rendre les choses plus solides.

4 . La question sur la conférence espagnole est une question importante et inquiétante. Peut-être pourrait-on vraiment envoyer quelqu'un. Mais une seule personne, ce n'est pas beaucoup. L'atmosphère y sera telle qu'un homme seul sera incapable de rester dans son rôle, jouera une fausse note, etc. Si on envoie quelqu'un, le minimum doit être deux. La meilleure combinaison serait Erwin et Jan. Jan est nécessaire ne serait-ce que parce qu'il est au courant de toute l'histoire de l'Opposition espagnole et est familier avec toute la correspondance, etc. Lacroix semble convoquer également Frank de Paris. Si on ne lésine pas sur quelques centaines de marks supplémentaires, nous pourrions aller avec trois : Erwin, Jan et Frank. Ce serait là une délégation sérieuse qui détiendrait des mains du secrétariat les pleins pouvoirs nécessaires. Un des trois désigné comme le président de la délégation. Si Jan en fait partie, bien entendu il faudra qu'il aille d'abord à Berlin - cela décider[a] aussi la question de Sieva.

Il est tout à fait clair que Lacroix ne peut mener l'Opposition espagnole qu'à l'abîme. Une conférence dans l'avenir immédiat peut se révéler décisive en ce sens. Je vois que mon idée initiale - n'envoyer personne - était mauvaise. Mais il est également impossible d'envoyer une seule personne. Un minimum de deux est nécessaire, mais le mieux c'est trois.

Malheureusement je n'ai absolument pas la possibilité de m'intéresser à l'aspect politique de la conférence.

5 . Sur les livres. Notre dictionnaire Dahl a survécu à moitié (c'est presque le seul livre) : il est brûlé de tous les côtés de sorte que chaque volume doit être enveloppé dans un sac de papier et chaque fois qu'on en a tourné les pages sur la table, il y a quantité de cendres. Mais pour le moment ça va.

M(aria) I(lyichna) va t'envoyer bientôt une liste des Marx-Engels et Lénine.

6 . Comment peut-on comprendre le ralliement de Neurath ? Pour le moment, il ne le sait probablement pas lui-même. Il écrit qu'il lutte pour l'union avec nous dans les rangs de l'Opposition de la droite tchèque-allemande et se moque des brandlériens qui se sont divisés à cause de leur attitude ambiguë à l'égard du « trotskysme ».

7 . Pas de réponse sur le visa de Tchéquie.

8 . Nos Américains ont mis sur pied un grand journal juif. Ils m'écrivent que la sympathie pour l'Opposition semble extraordinairement répandue parmi les ouvriers juifs d'Amérique.

9 . A propos ; selon le compte rendu de Shachtman, le journal juif n'a pas payé 200, mais 400 dollars pour réimprimer le premier volume de l'*Histoire*. Maintenant Shachtman espère recevoir 5 à 600 dollars. Je vais lui écrire d'envoyer cet argent au secrétariat qui le répartira lui-même.

10 . Les lettres des exilés à Alma-Ata n'ont pas brûlé. En général, les archives sont intactes.

11 . Je n'ai pas encore lu les lettres de Frey. Je ne peux donc rien dire.

12 . Pour le moment [n]'achète pas de Voitinsky. J'aimerais avoir quelque chose de nouveau et de solide sur le Japon. Même en traduction anglaise (les livres allemands sont bien meilleur marché). De même j'aimerais avoir quelque chose de nouveau sur l'Espagne, l'Italie, la Grèce.

13 . Il ne reste rien des copies supplémentaires de mes lettres à Well et Sénine. Nous pouvons t'envoyer nos copies mais il y a des plaintes que tu aurais cessé de répondre à toutes les demandes et qu'il y a un danger que tu ne renvoies pas les copies à temps. Je ne sais pas exactement ce qu'il faut faire.

14 . S'il y a des erreurs de fait dans ma brochure, bien entendu, les Allemands peuvent les corriger. S'il s'agit seulement bien entendu de corrections purement factuelles. Cependant je ne pense pas qu'il y ait des erreurs fondamentales, car j'ai progressé avec prudence.

27 février 1932

Mon cher Ljova,

1 . X est le même qui a demandé à n'être pas nommé et dont les commentaires ont été reproduits dans les deux derniers numéros de la *Permanente*. Dans le dernier numéro, la note « Mitmachen » résume le contenu de la lettre à laquelle je pensais. La question est donc abandonnée.

2 . Il faut lancer une grande campagne sur Rakovsky. Une biographie, même courte, devrait être écrite sur lui. Je le ferais si je pouvais réunir les matériaux nécessaires. Je conseille qu'on confie cela officiellement à quelqu'un à Berlin ou Paris et [qui soit] de l'Opposition bulgare. Il faut rechercher les articles de Rakovsky dans la presse soviétique, son vieux livre contre les boyards roumains (autour de 1909, je pense), mon livre sur la Roumanie avec un long supplément de Rakovsky, etc, etc. On peut envoyer l'appel correspondant à toutes les sections, imprimé dans le *Bulletin* international. Quand en aura collecté assez de matériel, J'aimerais faire la biographie de Rakovsky en deux ou trois pages imprimées. Ce serait très important.

3 . Il ne faut pas oublier Prinkipo dans les lettres circulaires ; je ne reçois jamais mes lettres en traduction française (particulièrement les lettres aux espagnols)

4 . Si la conférence espagnole est aussi tôt que le 23, que faire alors sur ses thèses et résolutions ? Où sont-elles publiées ? Après tout, nous avons quelque chose comme une règle en vertu de laquelle on publie les projets de thèses dans la presse internationale un mois ou deux avant les conférences. Pourquoi ne l'observe-t-on pas ? Peut-être devrait-il y avoir une expression officielle de regret au nom du secrétariat sur un report de la conférence de quelques semaines de façon à permettre aux sections étrangères d'exprimer leur opinion sur les projets de résolution.

5 . Je n'aime pas placer un chapitre dans le journal *Gagner* : c'est une publication anti-marxiste dans laquelle Korsch balance la théorie de Marx. En ce moment je ne publierais même pas *Aktion*. Je ne vais pas en faire un drame, mais il faudra se le rappeler la prochaine fois. Une publication bourgeoise est bien meilleure qu'une publication anarcho-syndicaliste ou social-démocrate de gauche.

Une déformation désagréable s'est glissée dans la traduction de la préface. Frankel a déjà envoyé la correction : j'ai dit que les voies vers une différenciation "normale" de la société allemande étaient fermées, et, dans la traduction, il est dit le contraire : "ouverte". Comment se fait-il que tu ne l'aies pas relevé là ? Le sens est tout à fait clair. J'espère qu'on corrigera soigneusement les épreuves non seulement du point de vue des nuances de l'allemand (c'est une question secondaire) mais du point de vue du sens (c'est le plus important).

6 . A l'avenir, j'écirai sur toutes les questions allemandes, y compris les questions pratiques, non pas à Well mais directement à la direction ; malheureusement cela prendra plus de temps puisque je devrai les écrire en allemand. Mais on n'y peut rien.

7 . Je suis enchanté de ce que tu me dis du nouvel organisateur berlinois. Les premiers documents (un programme pour les ouvriers) sont déjà arrivés. Il est temps que l'Opposition allemande décolle et quitte le point mort. Je salue de toutes les façons l'énergie du nouveau camarade.

8 . Il me semble (selon certains comptes rendus que nos orateurs sont un peu embrouillés par ma phrase sur les accords pratiques avec Grzesinski et Noske, pourtant ce qu'il faut faire, c'est de poser la question de façon aussi aiguë, sèche et brutale que possible. Il n'y a naturellement aucune différence entre Grzesinski et Wells. Mais si les fascistes veulent s'emparer de Berlin demain, ils auront à prendre l'administration de la police. Grzesinski et compagnie auront deux routes : ou bien la capitulation, passer du côté des fascistes, ou essayer de résister. L'un et l'autre sont possibles. Il serait donc une véritable trahison de prendre sur soi la responsabilité *politique* de Grzesinski. Mais refuser d'arriver à un accord au cas où Grzesinski se prépare à se battre, serait de l'idiotie. Les Grzesinski ne pourraient combattre qu'avec le soutien des ouvriers. Plus encore, la police social-démocrate pourrait être obligée d'armer une partie des ouvriers comme les mencheviks et les S.R. ont armé une partie des bolcheviks pendant les journées de la kornilovade. Dans un tel cas, allons-nous refuser d'être armés ? Au contraire, nous l'exigerons, exploitant la situation. Les représentants des milices communistes diraient [à] Grzesinski : « Vous savez qui nous sommes, rien ne nous arrêtera mais maintenant nous voulons nous battre contre les fascistes aux côtés des ouvriers social-démocrates - donnez-nous des armes ». C'est la forme classique de l'accord de combat, qui peut être imposé aux dirigeants social-démocrates par la situation. Le sujet de Grzesinski Noske ne doit pas recevoir une réponse évasive mais agressive. Bien entendu, si ces messieurs désertent et [...]sent à Hitler (ce qui n'est pas non plus exclu), nous les combattons. Mais après tout ce n'est pas une question personnelle. Il faut marteler cet argument dans la tête des gens.

9 . La brochure dans son ensemble pourrait être sortie en russe, sous la forme d'un numéro double du *Biulleten*. Comme livre à part, ce serait trop cher et puis nous n'avons pas d'appareil de diffusion. On peut publier pourtant 500 exemplaires sous une jaquette différente. Pour l'édition russe, il faudrait un autre titre. Par exemple : « La Révolution allemande et la bureaucratie stalinienne ». Cela correspond plus ou moins au contenu du petit livre.

10 . Il faut accélérer la question de Kirch(hoff). Ray(mond) propose Frank. Je serais heureux qu'il vienne, mais si Jan s'en va, je resterai complètement sans Allemand ce qui en ce moment serait catastrophique. En ce moment précis, un Allemand est absolument essentiel. A propos, quand cet allemand viendra, il sera essentiel qu'il apporte une machine à écrire allemande, car la nôtre est complètement cassée. J'espère que tu recevras d'ici là l'argent de Schumann. Sin n [*illisible Ndlr*]

11 . Il est arrivé un gros paquet de "contrebande" (pas trotskyste) avec quelques matériaux allemands. Je n'ai pas encore tout regardé.

12 . Le nouveau comité de rédaction de *La Vérité* (Treint, Naville, Souzo, Ray(mond) - sans Frank) me surprend : il est tout à fait en discordance avec les intentions et plans de Ray. Mais il me le dit sans commentaire, comme si c'était dans l'ordre naturel. Il est évident qu'il s'est querellé avec Frank. Une calamité ! Je veux d'autant plus avoir Frank ici. Mais j'ai besoin d'un allemand.

13 . Maintenant le plus important : le décret sur la déchéance de la nationalité de notre famille en même temps que toutes sortes de gens. Je n'ai pas encore reçu le texte. Je me suis tout le temps attendu à un truc de ce genre : j'en parle ouvertement dans ma brochure allemande : la résolution sur "*l'avant-garde de la bourgeoisie contre-révolutionnaire n'est que la préparation d'un autre plat épicé*" (il est dit quelque chose comme ça). Tu dois citer ce passage, écrit avant le décret, dans la *Permanente*. Il est possible que ce ne soit pas le dernier plat épicé. Ce type peut essayer encore d'avoir sa vengeance par Sérioja.

J'ai déjà envoyé une explication bien détaillée à la presse américaine. Je joins une explication pour notre propre presse, qu'on peut mettre dans nos publications et utiliser pour l'agitation. Je peux aussi inclure la citation de ma brochure (l'explication n'a pas encore été écrite).

Voici maintenant quelques considérations pratiques.

Zina, selon moi, doit immédiatement protester contre cette décision sous une forme d'affaires, calme, quelque chose comme ça : " A telle et telle date, à la demande de mon père qui a été perturbé par mon douloureux état de santé, j'ai reçu la permission de me rendre à l'étranger pour un traitement. Tout mon temps a été intégralement consacré aux questions de traitement (continuer sur la pneumonie aux deux poumons, sur la visite en sanatorium à Prinkipo, le voyage à Berlin pour arrêter les pneumothorax, la visite à la clinique - tout cela exposé aussi précisément et avec autant de détails que possible, avec une énumération des noms des cliniques et des médecins). Je n'ai eu aucun contact avec la politique pendant toute cette période, et dans l'état de ma santé je ne pouvais pas en avoir. En outre il devrait y avoir une référence à la famille, au fait qu'elle a voyagé à l'étranger avec la permission du gouvernement et avec l'assurance manifeste d'avoir la possibilité de revenir et que pendant tout ce séjour elle n'a pas pris la moindre initiative qui pourrait avoir servi directement ou indirectement de prétexte au décret, c'est-à-dire à son inclusion dans la liste, elle se considère comme autorisée à demander la révision de la question la concernant et que le droit de revenir dans sa famille et à son travail pratique lui soit rendu. »

Je ne pense pas, bien entendu, que cette lettre va produire immédiatement un résultat pratique. Mais elle peut être utile à l'avenir. En outre, c'est vital pour Zina qu'elle aille voir le Consul en personne, et si possible l'Ambassadeur. Ici, il faut suivre jusqu'au bout tous les canaux des "possibilités légales".

Pour ta part, tu pourras écrire une lettre au consulat mais cette fois d'un caractère différent : « Je prends acte, écris-tu, de la décision qui vient d'être publiée. Il ne s'agit pas pour moi de commencer à la critiquer : c'est un acte politique et pas judiciaire. C'est une forme de vengeance pour ma participation à l'Opposition de gauche internationale. Mais pourquoi ma soeur est-elle également incluse dans cette même liste ? Tu pourrais continuer avec un bref résumé de l'essentiel de la lettre de Zina, mais cette fois en ton nom en tant que témoin : bien que moi, tel et tel, je participe réellement et de façon active au travail de l'Opposition de gauche, ma soeur n'avait et, dans son état de santé, ne pouvait avoir le moindre contact avec ce travail. Les deux lettres devraient être écrites aussi calmement que possible.

14 . Je viens juste de dicter un article sur le sujet de la déchéance de la nationalité. Je n'ai pas encore vu la loi elle-même, je le répète, aussi je ne tiens peut-être pas compte de tout. Je propose au secrétariat de diffuser cet article en son nom, c'est-à-dire avec la signature du secrétariat. En général, il, faut en faire une habitude : diffuser des proclamations, des articles, des déclarations sur des questions importantes au nom du secrétariat, et imprimer sous cette forme ceux qui sont destinés au public. L'article ci-joint peut être imprimé dans la *Permanente*, la *Vérité*, le *Militant* etc. Si le secrétariat juge utile de faire amendements ou additifs, je n'ai bien entendu aucune objection, puisque l'article va paraître avec sa signature.

Je t'envoie ça sans l'avoir relu.